

Il est intéressant aussi de noter que la somme de 22.6 milliards que nous demandons d'emprunter est inférieure de 25 p. 100 à ce qu'elle était l'année précédente où les besoins financiers étaient de l'ordre de 30 milliards. Nous tenons la situation bien en main.

Encore une fois, si l'on regarde le plan financier, on voit que pour l'année 1990-1991, les besoins financiers, soit les sommes à emprunter, ne seront plus que de 10 milliards, une somme dont nous pourrions facilement nous accommoder à ce moment-là.

Je tiens à féliciter le ministre des Finances pour ce qu'il a accompli depuis le peu de temps que notre parti est au pouvoir. Il a réussi à maîtriser la situation, incontrôlable de l'avis d'un grand nombre, que nous avait léguée le gouvernement libéral.

Je prie instamment les députés de voter contre l'amendement insensé que propose le Nouveau parti démocratique, de continuer le bon travail et d'accorder ce pouvoir d'emprunt nécessaire en adoptant le projet de loi.

Le président suppléant (M. Paproski): La Chambre est-elle prête à se prononcer?

Des voix: D'accord.

Des voix: Non.

Le président suppléant (M. Paproski): Reprenons le débat. Le député de Nickel Belt (M. Rodriguez).

M. John R. Rodriguez (Nickel Belt): Quand j'examine ce projet de loi portant pouvoir d'emprunt, monsieur le Président, je me sens comme un maringouin dans un camp de nudistes. Je ne sais pas par où commencer.

Des voix: Oh, oh!

M. Rodriguez: Savez-vous que les hirondelles sont de retour depuis hier à Capistrano, monsieur le Président. C'est la preuve que le printemps est arrivé. Quand je regarde de l'autre côté de la Chambre, je me demande où sont les députés conservateurs de l'Alberta alors que les travailleurs et travailleuses ordinaires de cette province ont besoin d'eux.

M. Towers: Présents!

M. Rodriguez: Où cela?

M. Towers: Ici même. Monsieur le Président n'est-il pas là?

M. Rodriguez: Où est donc le député d'Edmonton-Strathcona (M. Kilgour)?

Pouvoir d'emprunt—Loi

M. Towers: Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. Je tiens à dire au Nouveau parti démocratique qu'un seul citoyen de l'Alberta vaut bien deux députés néo-démocrates n'importe quel jour de la semaine.

Des voix: Oh, oh!

Le président suppléant (M. Paproski): Il y a là matière à débat et non à invoquer le Règlement.

M. Rodriguez: Monsieur le Président, le député de Red Deer (M. Towers) s'est réveillé. Les députés sont présents mais ils ne prennent pas la défense des habitants de l'Alberta, des travailleurs et des travailleuses ordinaires de cette province. Où sont-ils?

Le moment serait choisi pour eux de faire entendre leur voix à la Chambre. Ils vont laisser le Sheikh d'Arabie déterminer le prix du pétrole pour les Canadiens. N'est-il pas temps pour nous d'établir un prix bien canadien?

M. Waddell: La ministre de l'Énergie est partie sur l'affaire.

M. Rodriguez: Elle a fait quoi?

M. Waddell: Elle est partie sur l'affaire.

M. Rodriguez: L'industrie pétrolière emploie 120,000 personnes en Alberta. Cette province connaît des temps difficiles, comme vous le savez. Je remarque que vous vous montrez du doigt, monsieur le Président. En effet, elle a des difficultés et pourtant, il y a à la chambre 21 députés, tous conservateurs, pour la représenter. Ils ne peuvent plus prétendre qu'il y a de l'obstruction à la Chambre. Vous avez tout ce que vous voulez. Vous faites ce que vous voulez de nous. Qu'allez-vous faire pour les habitants de l'Alberta?

Le président suppléant (M. Paproski): Je pense que nous nous en tiendrons là. Il restera cinq minutes au député de Nickel Belt (M. Rodriguez).

M. Rodriguez: C'est le plus bref discours que j'aie jamais fait, monsieur le Président.

M. Gauthier: Nous pourrions vous accorder une prolongation.

Le président suppléant (M. Paproski): A l'ordre. Comme il est 17 heures, la Chambre s'ajourne jusqu'à lundi prochain, à 11 heures, conformément à l'article 3(1) du Règlement. Bonsoir.

(La séance est levée à 17 heures.)